

# Select 30 c.

## PROGRAMME

17 NOVEMBRE

Pour se réveiller de la révolution  
bon, bon! Rencontre et l'adieu de la

quête d'un amide, le  
je est un décret, le  
adieu; que ce n'est  
pas un mal, la  
de la mort, la  
sais, que c'est un  
Des malades, le

éduis un  
Géorgie,  
Le son n. 5. Géorgie  
nicent de l'Am. de  
le billet. Géor  
le solitaire, la  
affilie en  
Karo mousse  
Des malades, le



COQUELIN CADET



# BOBINO



the following passage: "There is  
now available a small, easy-to-use  
kit designed to make it easier for  
any person to identify the  
kinds of soil and to grow their  
own plants in the best way possible."



## CHASLES

(Jeanne), parisienne, élève de Vasquez aux classes de danses de l'Opéra, acheva ses études sous la savante direction de M<sup>me</sup> Mariquicia. Danse à l'Opéra, au Vaudeville et aux Folies-Bergère. Charme maintenant par sa grâce et sa souplesse les habitués de l'Opéra-Comique.

## GARDE-MEUBLE BEDEL

Bureaux: 18 rue St-Augustin

MAISONS { 67, Avenue Victor-Hugo  
194, Rue Championnet  
308, Rue Lecourbe  
14, Rue de la Voûte

### DÉMÉNAGEMENTS

Transports spéciaux

Pour l'Algérie et pour Londres

# 56<sup>e</sup> Gala Populaire

## CAUSERIE

PAR

**M. Achille SÉGARD**

## *Le Médecin malgré lui*

Sganarelle	.	.	.	MM. Coquelin cadet
Géronte	.	.	.	Villain
Léandre	.	.	.	Ch. Esquier
Lucas	.	.	.	Joliet
Valère	.	.	.	Hamel
Robert	.	.	.	Falconnier
Martine	.	.	.	M <sup>me</sup> Kalb
Jacqueline	.	.	.	Thérèse Kolb
Lucinde	.	.	.	Géniat

## LA NUIT D'OCTOBRE

Poésie d'Alfred de Musset

La Muse	.....	M <sup>me</sup> Segond-Weber
Le Poète	.....	M. A. Lambert fils

## INTERMÈDES

Poésies par les artistes de la Comédie-Française

## CHANT

M<sup>les</sup> LOVENTZ, Jane AROLD et M. BAER

## Monsieur et Madame DENIS

Par M<sup>le</sup> Anna THIBAUD et M. André MARÉCHAL

DANSES 1830

Par M<sup>es</sup> CHASLES et MEUNIER, de l'Opéra

CHANSONS : M. Polin

Rondeau des 30 ans de Théâtre

Par M. REDELSPERGER



SEGOND-WEBER



**BENEDICTINE**

LA MEILLEURE DES LIQUEURS

## • BON-PRIME •

acheteur du "SELECT-PROGRAMME"

contre envoi de 0 fr. 15 en timbre-poste rec.

Fabliau de la famille impériale de Russie  
avec nombreux portraits

(Brochure vendue 25 cent.)

## MARECHAL

est né à Liège le 26 septembre 1867  
fit ses études musicales au Conservatoire de cette  
ville et y obtint un premier prix  
de déclamation lyrique et de chant.  
Passé au théâtre de Liège en 1891,  
à Anvers, Dijon, Reims, Bordeaux,  
Moscou, Nice, Aix-les-Bains, entré à  
l'Opéra - Comique  
en 1895.



**COQUELIN CADET** (Alexandre-Honoré Ernest) naquit à Boulogne-sur-Mer le 15 mai 1848. fit des leçons de Rénier et obtint au Conservatoire en 1867 un premier prix de comédie. Entré à l'Odéon la même année, il passe à la Comédie française en 1868, fait une fugue aux Variétés en 1875 pour redevenir sociétaire de la maison de Molière le 1<sup>er</sup> janvier 1879. M. Coquelin est l'auteur de nombreuses petites pièces et monologues. Il est officier d'instruction publique et décoré de nombreux ordres étrangers.

## LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

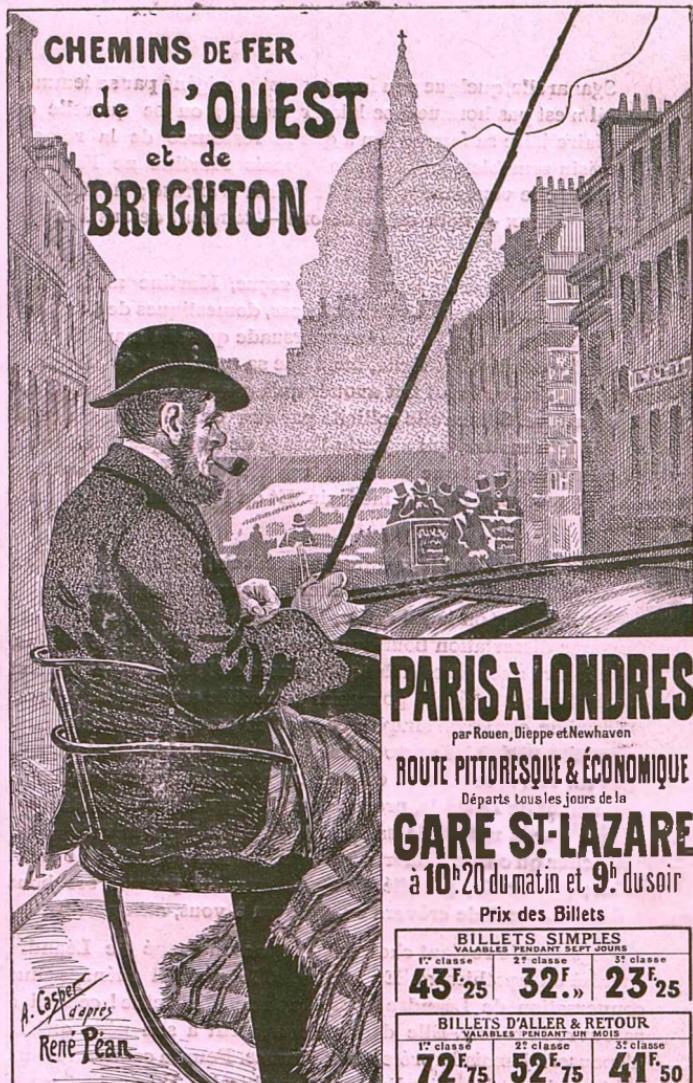
Sganarelle, quelque peu ivrogne, est morigéné par sa femme, mais il n'est pas homme à se laisser mener ; on se querelle et pour faire taire sa femme il n'a que la ressource de la rosser. Un voisin sensible veut intervenir, mais Martine ne l'entend pas ainsi, elle veut être battue ; le voisin s'excuse ; néanmoins les deux époux — pour cela d'accord — tombent dessus à coups de bâtons.

Pour se venger de la correction reçue, Martine médite un bon tour. Rencontrant Valère et Lucas, domestiques de Géronte, en quête d'un médecin, elle leur persuade que son mari Sganarelle est un docteur émérite, mais que sa manie est de s'en défendre ; qu'on ne le lui fait avouer qu'à coups de bâtons. C'est ce qui arrive. Sganarelle sollicité par eux de venir soigner la fille de leur maître, qui a perdu l'usage de sa langue, décline sa capacité, et ce n'est que battu et rebattu qu'il préfère avouer qu'il est médecin, illustre médecin. Et on l'emmène en consultation.

Sganarelle, dans le costume de médecin, est introduit chez Géronte. Tout d'abord il veut tâter la nourrice dont les appâts le font loucher ; on la lui retire. Vient Lucinde, la malade. Alors dans une dissertation bouffonne, entremêlée de latin de cuisine, il démontre avec force détails les causes de la maladie et conclut doctoralement : « Voilà pourquoi votre fille est muette ! » Comme remède, c'est bien simple ; ce que l'on emploie ordinairement pour faire parler les perroquets : du pain abondamment trempé dans du vin. Il reviendra en voir les résultats. Un certain Léandre, amant de Lucinde, prend à part le faux docteur et lui explique que la mutité de sa maîtresse n'est qu'une ruse pour empêcher qu'on ne la marie à un prétendant dont elle ne veut point ; Sganarelle, gratifié d'une bourse, lui promet ses bons offices. La malade crèvera ou elle sera à vous, affirme-t-il.

Sganarelle revient chez Géronte, accompagné de Léandre déguisé en apothicaire. En occupant le père, il ménage une conversation de Léandre avec Lucinde. Merveille ! celle-ci a recouvré la parole. Elle déclare carrément à son père qu'elle n'épousera jamais le prétendant Horace. Pour la calmer, le faux médecin l'envoie au jardin avec l'apothicaire. Un instant on a cru à un enlèvement. Mais nos amoureux reviennent et sur l'annonce de Léandre qu'il vient d'hériter d'un oncle riche, Géronte n'hésite plus à lui donner la main de sa fille.

Entre temps, par l'arrivée de sa femme Martine, la ruse de Sganarelle a été éventée : on l'a menacé du Commissaire et de la pendaison, mais tout s'arrange, et Sganarelle pardonne à sa femme les coups de bâton qu'elle lui a procurés, à la condition d'avoir désormais pour lui le respect dû à un grand médecin.



Directeur-Gérant : G. Hennequin.

Imp. Svéc. du **Select-Programme** 10, rue du Croissant.